

Éclipse partielle de soleil du 15 février 1916

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **6 (1961)**

Heft 73

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL DU 15 FEVRIER 1961

Observateurs : Groupement des astronomes amateurs

La Chaux-de-Fonds

Lieu d'observation : Pouillerel sur La Chaux-de-Fonds.

47° 06' 26" latitude nord

6° 48' 24" longitude est

Conditions météorologiques : très favorables.

1) *Mesure de l'intensité lumineuse par photographies.*

Principe :

Un écran uniforme dont l'orientation est constamment perpendiculaire aux rayons solaires est photographié à intervalles réguliers. Durant toute l'éclipse, les caractéristiques des prises de vues, (temps de pose, diaphragme, position de l'appareil) ne sont pas changées.

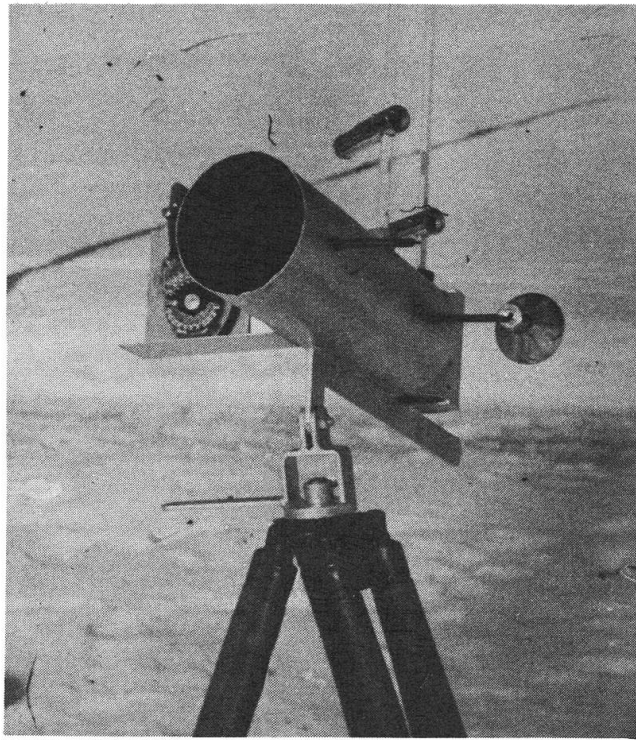
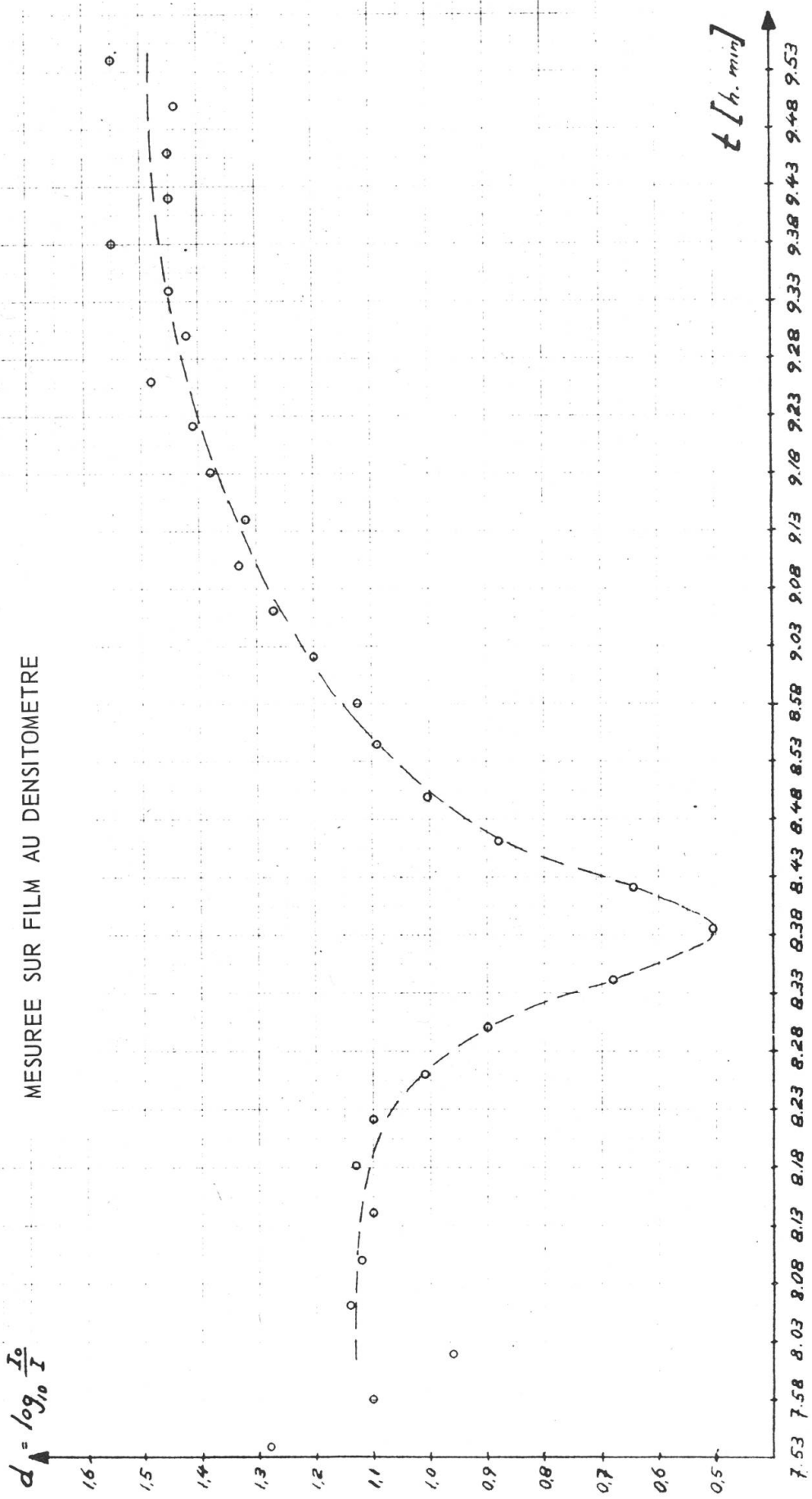
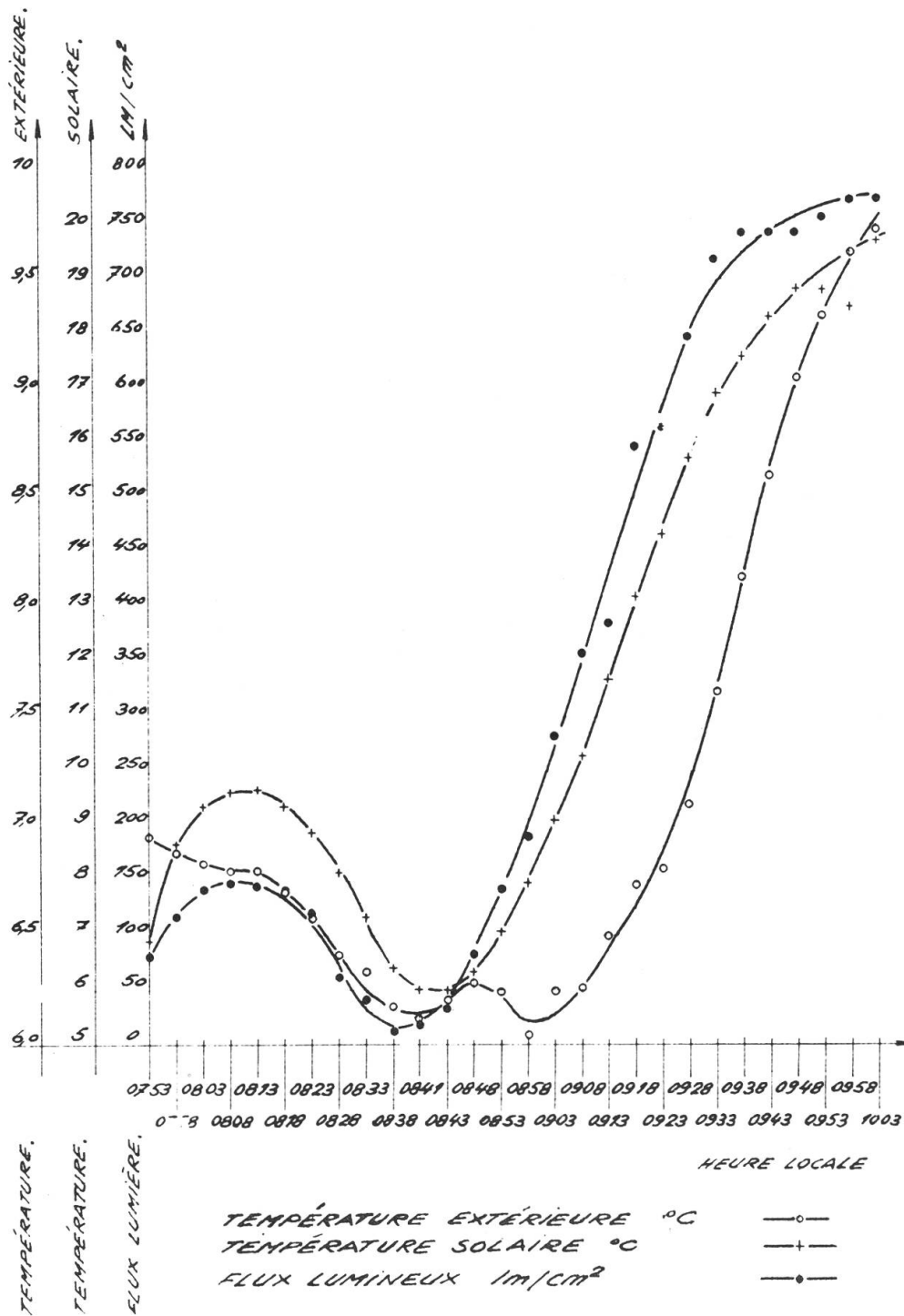


Figure 1 - Photo de l'appareil ayant servi à faire les relevés de température et de l'intensité du flux lumineux.

VARIATION DE L'INTENSITE LUMINEUSE

MESUREE SUR FILM AU DENSITOMETRE





La variation de l'intensité lumineuse sur l'écran produit un noircissement variable de la pellicule. Le film est développé soigneusement de manière uniforme. Ensuite, chaque photo est examinée au densitomètre, instrument qui détermine l'opacité relative des prises de vues. Les valeurs obtenues permettent de tracer une courbe de luminosité relative en fonction du temps. Voir courbe en page 173.

2) *Relevé de l'intensité du flux lumineux.*

Pour cette mesure, le luxmètre utilisé est un posemètre à lumière incidente couplé à un intégrateur qui permet de mesurer la luminosité en lux/pied². L'appareil est monté sur un support qui permet de le maintenir constamment perpendiculaire aux rayons solaires. Les mesures reportées en fonction du temps donnent lieu à la courbe du graphique en page 174.

3) *Relevé de la température d'insolation.*

Un tube cylindrique noirci mat intérieurement, fermé à une extrémité, est dirigé dans la direction du soleil, au moyen d'un viseur à œillette protégé par deux verres teintés. Les rayons solaires frappent le réservoir d'un thermomètre à mercure très sensible.

4) *Relevé de la température extérieure.*

Sur le fond extérieur du cylindre sont fixés verticalement deux cylindres ouverts à chaque extrémité. Ces derniers sont percés de trous ronds suivant leurs génératrice. Dans l'axe de ce dispositif est maintenu le réservoir d'un thermomètre à mercure très sensible. Les deux thermomètres à mercure sont gradués de 0° à 50° C. Une division représente le dixième de degré C. Avec une loupe, pincée sur la tige émergente du thermomètre, on peut évaluer le centième de degré.

DIE SONNENFINSTERNIS VOM 15. FEBRUAR 1961

AUF DEM WEISSENSTEIN ERLEBT

Von Arnold KAUFMANN, Solothurn

Bei wolkenlosem Himmel flammte das Sternenheer bei hereinbrechender Nacht nach und nach auf. Die Nebel in den Tälern lösten sich auf. Die Lichtmeere der Städte und Dörfer leuchteten auf. Aber schon um halbzwei Uhr des frühen Mittwoch-Morgens begannen sich in den Tälern des Mittellandes wieder Nebelschwaden zu bilden, die sich gegen den Morgen zusehends verdichteten. Die Höhenzüge des solothurnischen Bucheggbergs und der im Südwesten gelegenen Berner Anhöhen, sowie die Höhen des Emmentals blieben nebelfrei.